

Opale

Daikinne et Akkyshans sont deux peuples d'elfes qui se détestent. Les Daikennes perdent lentement leurs femmes tandis que les Akkyshans, sont surtout des femmes suivant un culte de déesse Araignée.

**

L'air était lourd, lourd et gorgé de haine.

Accablée de chaleur et de fatigue, Scâtée filait à travers le labyrinthe végétal. Six de ses sœurs venaient d'être massacrées, emportées par la fureur d'un gardien de Quithayran, L'elfe bondissait entre les fougères géantes, guidée par son instinct de survie. Derrière elle, sa dernière compagne d'infortune. La forêt s'était faite silence, outrée par la présence des deux Akkyshans, un silence dénonciateur.

Un vrombissement lourd résonna dans son dos. Poussant un sifflement de défi, Scâtée dégaina ses deux épées et fit face. Elle découvrit le guerrier mante, tenant son amie entre ses faux chitineuses. Il replia ses élytres encore frémissantes, le temps de dévisager sa proie muette. La fille de Lilith ne se jeta pas sur le Daikinee, retenue par une sourde crainte. Le regard du tueur se posa sur elle.

Impassible, il resserra sa faux sur la poitrine de la prisonnière, lui arracha une longue plainte animale. Scâtée observa avec une fascination morbide ses yeux implorants. Le sang sombre de l'Akkyshan jaillissait le long de l'arme insectoïde. Ses pupilles disparurent. Sa plainte s'éteignit, puis laissa place à de fines bulles de sang entre ses lèvres pâles. Comme perdu dans ses pensées, le guerrier mante broya encore davantage le corps inanimé, durant un temps qui lui sembla interminable. Les faux du Daikinee émirent un claquement bref et se replièrent. Le cadavre roula dans l'herbe humide. Il esquissa un bref sourire.

Scâtée ploya sous une peur primaire, son instinct de prédatrice broyé à l'image de ses sœurs. Elle jeta ses épées au loin dans un dérisoire geste de soumission. Le guerrier ne broncha pas.. L'Akkishan hurla de sa voix aiguë : « Je veux vivre ! ». Elle arracha son armure d'un geste fébrile. La lumière mordorée qui filtrait de la frondaison révéla sa peau humide, en une myriade de gouttelettes brillantes. Elle osa un dernier coup d'œil dans la direction du Daikinee. L'elfe l'observait, interdit ; dans un parfait accès de fausse pudeur, elle détourna le regard.

Le guerrier mante sembla soudainement revenir à la réalité, loin de sa transe guerrière. La veuve dénudée profita de ce répit. Elle enroba du mieux possible sa voix, cajolant ce formidable adversaire. Malgré ses efforts, des pointes de son accent natal constellaient ses mots mielleux. Mais par chance, Lilith n'avait pas ôté à son corps sa beauté d'origine. Elle avait lentement reculé et se retrouva adossée à un figuier géant. Son souffle soulevait doucement sa menue poitrine, en un spectacle charmeur. Le Daikinee était tout proche à présent, elle pouvait sentir sa puissance irradier contre sa peau frissonnante. Scâtée ferma les yeux. Soudain, une des lames chitineuse se posa contre son ventre. Elle n'osa pas esquisser un

geste, toujours cet instinct qui muselait son envie. Et puis une question vint, sombre et orageuse.

« Te laisser vivre ? Pourquoi ? » La faux remontait le long de son torse, en un mouvement qui lui donnait la nausée. C'était une invitation, lui hurlait son instinct, une invitation à franchir la porte qu'elle avait entrouverte. L'elfe dévisagea le guerrier mante. Elle ne trouva ni colère ni rage dans ces yeux vert pâle, deux pierres sans véritable vie. « Je peux t'offrir bien plus qu'une simple victoire, guerrier, susurra-t-elle. Tu as déjà protégé les tiens, ne voudrais-tu pas davantage ? » Il déplaça la pointe de son arme symbiotique contre le bas-ventre de Scâtée. « Est-ce de cela dont tu parles, traîtresse ? Le prix de ta vie ? »

Elle soupira : le frisson de l'interdit caressait son échine. Poussé par les ténèbres, on le ressentait à l'heure de commettre les actes les plus étranges, humiliants... insensés. D'un geste adroit, l'elfe noire défit son pagne. Elle écarta les cuisses sans attendre, de plus en plus excitée par la situation. L'approche de la mort, le contact des appendices chitineux sur sa peau, faisaient battre son cœur à tout rompre. Elle sentit les bras du Daïkinnee se crispier, mais n'en eut cure. Elle voulait le posséder, vivre bien sûr, le tuer ensuite, elle désirait tout cela. Mais avant tout s'unir à lui.

« Comment te nommes-tu ? ». Les pensées de l'elfe étaient à l'image de son armure, songea-elle, rudes à l'extérieur, carapace qui dissimulait ses faiblesses. La veuve posa doucement les mains sur le torse du Daïkinnee. Elle sonderait cette carapace, trouverait les failles. Ses doigts glissaient délicatement entre les replis de chitine. Elle approcha son visage du sien sans qu'il ne réagisse. Sa fine langue parcourut ses traits de marbre. Enfin, elle parvint à desceller les lèvres du guerrier, et s'engouffra entre elles. Elle sentit les faux se glisser dans son dos, mais cette présence ne l'inquiéta pas. L'aura du guerrier irradiait sa chair, aussi brûlante que les rares rayons de soleil qui parvenaient dans la forêt des toiles.

Il dégagea sa bouche de la sienne. Une panique intense secouait son regard. Scâtée lui répondit par un sourire et colla son bas-ventre au sien. Entre deux soupirs, elle lui murmura : « Tu n'as plus connu de femme depuis longtemps, n'est-ce pas ? » Ses muscles se décontractaient, et ses mains répondirent peu à peu aux caresses de la tentatrice. Elle se cambra, prête à en finir. En s'unissant, ils poussèrent le même cri, lui de surprise, elle de plaisir.

Il prit le fin visage de Scâtée entre ses mains puissantes. L'elfe était radieuse, emportée par le tourbillon de délice malsain qui les entraînait tous deux. Mais il ne la voyait pas. Devant lui flottait un autre visage, pâle comme la mort venue l'emporter à l'heure de donner la vie. Le guerrier mante scrutait les traits de l'Akkyshan, sa peau luisante et ses cheveux ébouriffés. Il passa un doigt dans ces mèches sauvages. Oui, cela faisait très longtemps qu'il n'avait plus connu de femme.

Il lui brisa la nuque, dans un bruit de bois sec.

L'air était lourd, lourd et gorgé d'amertume.